

Rapport moral 2019

Chers membres de l'Afac-Agroforesteries, planteurs, partenaires, sympathisants,

À tout notre réseau,

Je ne vais pas énumérer tout ce qui s'est passé en 2019, le rapport d'activité vous le présentera. Simplement vous dire que 2019 fut une année intense. D'ailleurs, avons-nous eu à l'Afac-Agroforesteries des années qui ne le soient pas ?

Nous avons poursuivi les projets pluriannuels comme Végétal Local, le programme Plantons en

France, l'agrément BCAE7, ...

Nous avons engagé de nouvelles actions comme le Label Haie, le projet Resp'Haies.

Nous avons produit des ressources et des outils pour contribuer à une meilleure connaissance des haies comme la typologie nationale des haies, le guide de préconisations de gestion des haies, le Plan de gestion durable des haies, ...

Nous avons contribué à créer de nouveaux liens dans les régions, notamment grâce aux Afac régionales.

Nous avons renforcé des partenariats et nous en avons créé de nouveaux avec le programme Réunir-AF, avec le réseau des parcs naturels régionaux, celui des CAUE, avec l'IGN, avec la Plateforme pour une autre PAC, ...

Notre réseau national d'experts de la haie et de l'agroforesterie, s'est étoffé et diversifié, il a gagné en reconnaissance dans les territoires.

2019 a donc vu l'accroissement de nos activités et leur accélération. Nous avons agrandi notre équipe salariée. Fanny Berlingen nous a rejoints en avril 2019 pour renforcer nos actions de communication et animer les programmes en lien avec le ré-

seau comme le programme Plantons en France et le Concours général des pratiques d'agroforesterie. Catherine Moret est arrivée en novembre 2019, afin d'assurer la gestion administrative et financière de l'association et d'animer des projets tels que le Label Haie, le Plan de gestion durable des haies et des études sur la biomasse et le carbone.

Un rapport moral doit surtout parler de l'avenir et de la façon dont nous inscrivons nos actions dans différents pas de temps :

Un temps long, celui de l'arbre, celui qu'on appelle l'horizon du forestier, celui qui voit passer plusieurs générations humaines.

Un temps court, celui des décisions et des programmes pris par les pouvoirs publics, celui de la succession des saisons de plantation. Celui qui nous oblige à réagir de plus en plus rapidement, qui nous demande d'être «agiles», d'engager des actions avant d'avoir bouclé leur budget, mais c'est aussi celui qui nous oblige à être dans l'innovation, à être force de proposition, à être dans la prise de risque.

L'Afac-Agroforesteries doit rendre compatibles ces deux vitesses. C'est pourquoi elle s'est engagée dans la révision de son projet associatif et dans une réflexion sur son organisation fonctionnelle et de gouvernance. Assurer la durabilité des écosystèmes et la mutation des pratiques est une ambition qu'il faut tenir dans la durée et que nous devons inscrire dans le présent, dans les programmes politiques, dans les plans nationaux, régionaux et territoriaux, dans les engagements des entreprises qui nous soutiennent... Car la restauration et le déploiement des haies, des systèmes bocagers et de l'agroforesterie ne pourra s'opérer sans l'implication d'une multiplicité d'acteurs, qu'ils soient institutionnels ou privés, aux côtés du réseau d'opérateurs de l'Afac-Agroforesteries. Ce mouvement collectif a déjà commencé. Une dynamique prend forme autour de la haie pour la reconnaître d'intérêt général. La haie devient une nouvelle unité de valeur environnementale, sociétale et économique.

Le terrain constitue le premier niveau de cette obligatoire mutation, car elle repose sur la volonté d'agri

culteurs, d'agricultrices qui veulent gérer correctement leurs haies et leurs arbres, afin de bénéficier de leurs fonctions agronomiques mais aussi apporter à leur territoire et à l'ensemble de la société une réponse fiable aux enjeux agricoles et environnementaux. Les collectivités s'emparent de la question de l'arbre, de plus en plus conscientes d'être investies d'une obligation de réussite sur ces enjeux sociaux et environnementaux.

C'est cette mobilisation collective, dont vous êtes les acteurs sur les territoires qui donne à l'Afac-Agroforesteries sa légitimité.

Et nous ne pouvons tenir cette assemblée générale, en ignorant le grand bouleversement mondial de la crise du coronavirus. Là où l'on parlait d'engager des transitions environnementales, agricoles, énergétiques, où l'on envisageait des échéances 2022, 2050... Nous sommes maintenant dans l'obligation de ga-

ner des défis, défis qui sont aussi économiques et sociétaux. Nous devons demeurer optimistes et créatifs pour contribuer au monde de l'après-virus. Ensemble, soyons acteurs de ce changement de paradigme pour que l'arbre champêtre et la haie soient en première ligne pour relever ces défis de grande ampleur.

Dès ce rapport moral, nous tenons à remercier nos partenaires publics et privés, tous ceux qui nous font confiance et qui nous permettent d'avancer, convaincus de l'importance et de la nécessité de soutenir des actions en faveur de l'arbre et de la haie en France: la Fondation Yves Rocher, à nos côtés depuis 10 ans, la Fondation pour le progrès de l'Homme, le Ministère de la transition écologique et énergétique, le Ministère de l'agriculture et de l'alimentation, l'Office français pour la biodiversité, l'ADEME, la Région Pays de la Loire, la Région Bretagne, la Région Normandie, Triballat Noyal, la Fondation Bjorg, Bonneterre et Compagnie, la Boulangère Bio et le Fonds Archimbaud, la Fondation Nature & Découvertes, ...

Avril 2020, un mois que l'on n'oubliera pas. Le Coronavirus a envahi nos vies. Il remet en cause notre fonctionnement, notre utilisation des ressources naturelles et nous montre que notre écosystème est fragile. Au nom de l'Afac-Agroforesteries, de son conseil d'administration, de son équipe salariée, je vous adresse nos plus sincères pensées, nous souhaitons que vos structures, vos emplois, vos projets traversent sans trop de dommages ce grand bouleversement.

Plus que jamais, c'est ensemble, avec l'arbre, la haie et toutes les agroforesteries que nous serons fiers de contribuer à relever les défis environnementaux et sociétaux que la crise sanitaire amplifie.

Plus que jamais convaincus, persévérons, conservons, plantons, valorisons les arbres, ils sont indispensables pour inventer le monde de l'après coronavirus.

Françoise Sire,
Présidente

